

Editions Parenthèses

72, cours Julien — 13006 Marseille — France

téléphone : [33] 0 495 081 820

télécopie : [33] 0 495 081 824

courriel : info@editionsparentheses.com

collection diasporales

Chavarche Missakian Face à l'innommable Avril 1915

Traduit de l'arménien par Arpik Missakian

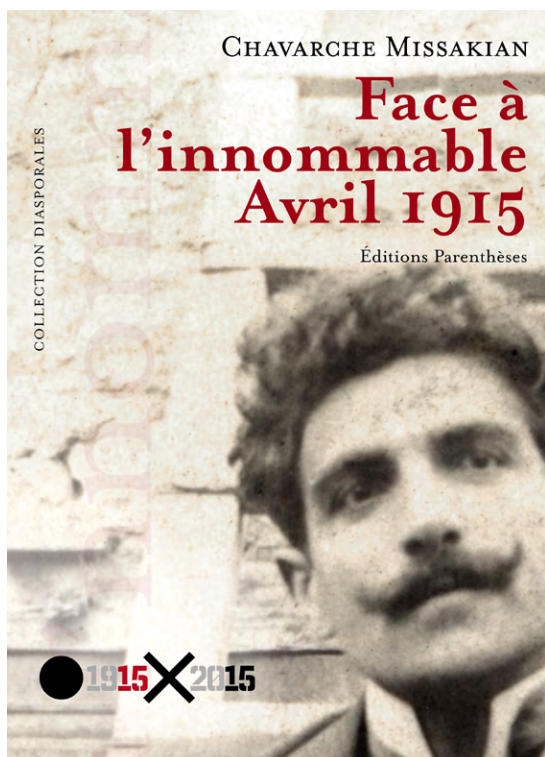
Postface de Krikor Beledian

16,5 x 23 cm, 144 pages, 2015.

ISBN 978-2-86364-299-3 / 19€

à paraître
16 avril 2015

DIFFUSION : HARMONIA MUNDI



La Première Guerre mondiale est commencée depuis plusieurs mois, la Turquie est alliée à l'Allemagne. Le 24 avril 1915 débute la Grande Rafle des intellectuels d'Istanbul, marquant le début du génocide des Arméniens.

Chavarche Missakian est alors un jeune journaliste engagé dans le combat pour les libertés. Il échappe par miracle à la rafle (la police confond deux maisons) : il était le sixième sur la liste noire des personnalités recherchées. Entré en clandestinité, il reste très actif et note dans ses carnets, sous forme cryptée, les terribles nouvelles qu'il reçoit sur les exactions commises dans les provinces : déportations en masse, exécutions de groupes de soldats, tortures et éliminations des intellectuels. Il s'attache dans le même temps à transférer ces informations à l'étranger. Dénoncé, il est arrêté, et c'est là que commence le récit de la période qui va le mener de la Police politique turque à la Cour martiale. Années de souffrances et de tortures mais il gardera toujours le silence et ne sera libéré qu'à l'armistice.

Ces souvenirs sont l'histoire de l'homme de presse qu'il deviendra et de ses carnets chargés d'histoire. Après un long silence, car ce qu'il avait vu et vécu était de l'ordre de l'« innommable », il prend la plume en 1935 pour répondre aux mémoires de Ali Riza, le chef de la police politique turque qui est face à lui pendant toute sa détention, et pour rétablir sa vérité.

Avec un style vif et concis, Chavarche Missakian, grand lecteur et déjà francophone à l'époque, documente de manière précise les premiers temps de l'entreprise génocidaire.

Contact presse : Florence Michel
florence@editionsparentheses.com

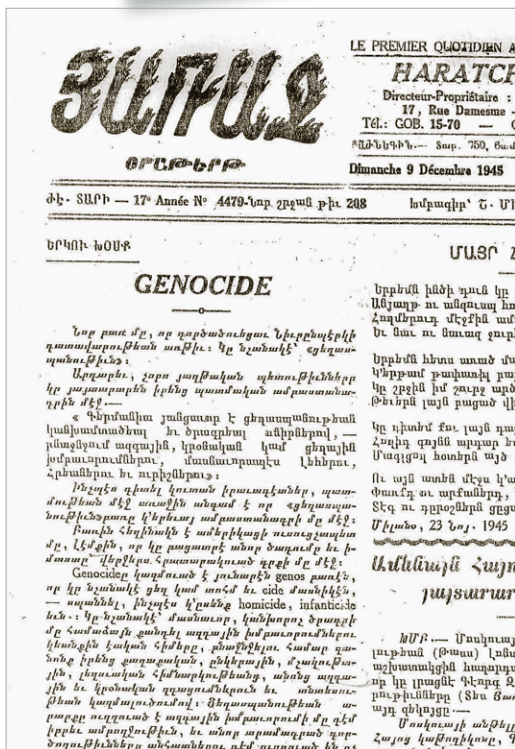
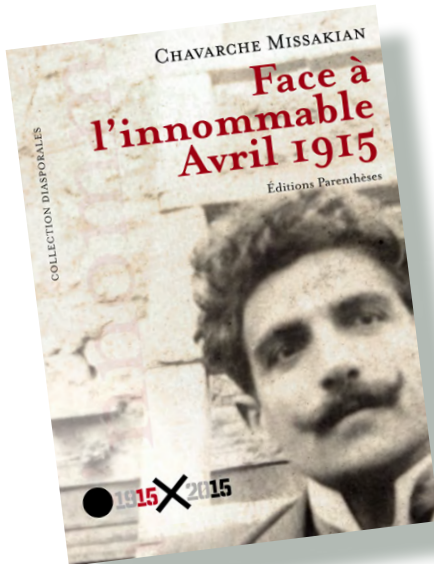


www.editionsparentheses.com



nouveauté

72, cours Julien — 13006 Marseille — France
téléphone : [33] 0 495 081 820
télécopie : [33] 0 495 081 824
courriel : info@editionsparentheses.com



Chavarche Missakian est né en 1884 à Zmara près de Sivas, province arménienne de l'Empire ottoman. Sa famille s'installe ensuite à Istanbul où il fréquente le collège central Guetronagan à Galata. Il devient très tôt journaliste, trompant la vigilance de la censure turque et publiant quelques articles dans la presse arménienne en Europe. La révolution jeune-turque de juillet 1908 restaure la Constitution de 1876 et institue la liberté de la presse. Il collabore à plusieurs périodiques.

Il entre dans la clandestinité après la rafle du 24 avril 1915 et fait parvenir au journal *Hayastan* de Sofia des informations sur les exactions exercées envers les Arméniens. Il est arrêté le 26 mars 1916, emprisonné, torturé ; il se jette du troisième étage mais survit. Il est libéré à l'armistice, en novembre 1918. En novembre 1922, après la victoire de Mustafa Kemal, il sera obligé de s'exiler à Sofia où il se marie. Il arrive à Paris en novembre 1924 et fonde en 1925 le journal *Haratch*, quotidien en langue arménienne. Il paraîtra sans interruption jusqu'à sa suspension volontaire au moment de l'Occupation pour éviter de subir la censure des Allemands alliés de la Turquie. Reparaissant après la Libération, l'éditorial du 9 décembre 1945 est titré "Génocide". Chavarche Missakian y explicite l'étymologie du mot, utilisé pour la première fois après les travaux de Raphaël Lemkin et avant la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide adoptée à l'Onu trois ans après jour pour jour. Il a dirigé son journal, devenu mythique pour tous ses lecteurs, jusqu'à son dernier souffle, le 26 janvier 1957. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Une place lui est dédiée dans le IX^e arrondissement à Paris.

Repris par sa fille, Arpik Missakian, le quotidien a paru pendant plus de quatre-vingts ans et restera le dernier quotidien en langue étrangère publié en Europe.

Contact presse : Florence Michel
florence@editionsparentheses.com



www.editionsparentheses.com

nouveauauté